L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME III. WINNIPEG, MAN., 3 MAI 1900. NUMERO 13

L'ECHO DE MANITOBA

Imprimé par A. GAUVIN.

Toutes communications devront être adressées

Boite 1309. - - - WINNIPEG, MAN.

L'administration n'est pas responsable de articles ou correspondances dûment signés.

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis $1.00
Europe (compris le port)............... 2.50

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.

1ère insertion, par ligne............ .... .12c
Chaque insertion subsequente....... ... . 8c

N. B.—Les annonces de naissances, mariagse sépultures seront insérées au taux de 25 chaque.

LA GUERRE.

Londres, 25—Il y a quelque chose de bien plus sérieux encore que l'impuissance de nos armes contre les canons et fusils à longue portée de l'ennemi. Il y a la division entre nos propres généraux et un manque de coopération. L'envoi de Roberts en Afrique en a froisé plusieurs. On ne s'explique pas ici l'inaction de Buller depuis la prise de Ladysmith, ni le silence qu'on faisait sur ses opérations. La publication du rapport de Roberts explique tout, et on dit ouvertement, dans les cercles militaires de Londres que Buller ne veut pas coopérer avec Roberts. Il aurait pu tourner les positions ennemies dans l'Orange en franchissant les monts Drakenberg avec son armée—si les Bœrs le lui avaient permis—mais il n'a pas même tenté cette opération, et voici maintenant Warren qui revient de Durban à East London, en route probablement pour l'Angleterre.

Plusieurs journaux avouent aujourd'hui que la situation est très grave. Le dernier article de M. T. Stead, qui prédit dans le "Review of Reviews," de nouveaux désastres à l'Angleterre ne soulève pas les mêmes protestations que ses premiers écrits. On commence à croire que ce partisan de la paix à tout prix pourrait bien avoir raison. Cecil Rhodes, qui vient de repartir pour l'Afrique du Sud, a exprimé, parait-il, dans l'intimité, sa conviction qu'il était impossible maintenant pour l'Angleterre, vu la perte de ses meilleurs officiers, dans les désastres subis depuis le commencement de la guerre, vu aussi les lenteurs de la mobilisation et les difficultés de créer d'autres cadres et d'autres officiers, de jamais entrer dans le Transvaal.

Il aurait dit, toujours dans l'intimité, car il a refusé de parler aux journalistes, que la meilleure chose à faire, était de saisir les premières offres de méditation qui seront faites à l'Angleterre comme conséquence de la mission des délégués du Transvaal.

Londres, 27—D'après une dépêche de Lourenço Marquez, l'effectif des troupes boers sont estimées officiellement à 30,900 hommes.

Il y en a 13,000 à Kroonstad, 6,000 à Fourteen Streams, 6,000 au Natal 700 à Mafeking 1,000 à Prétoria 250 soldats ont été envoyés dans le nord pour entraver la marche du général Carrington.

On fortifie Prétoria.

Le "Times" reçoit à l'instant de son correspondant, à Lourenço Marques, une dépêche ainsi conçue:

On nous assure ici que les boers font des préparatifs énormes en vue de la résistance finale qu'ils opposeront aux anglais, dans les montagnes du Transvaal. Ils mettent en entrepot d'énormes quantité de provisions de toutes sortes et de munitions à Lydenburg.

On construit des retranchements dans les districts de Johannesberg et de Prétoria. La fonderie Begsbie, à Johannesberg, livre 700 obus par jour.

Toronto, 27 — Cablegramme spécial à "l'Evening Telegram".

Londres, 25—Une dépêche au War Office confirme la nouvelle du décès du troupier Woolcombe qui est mort de dysenterie et de pleurésie à Carnavon.

Il était d'Edmonton et appartenait aux Canadian Mounted Rifles.

Le chirurgien major Fiset, du Royal Canadian Regiment of Infantry, qui était malade à l'hôpital a repris le service.

Bloemfontein, 27—L'entrée de la brigade du général Smith-Dorieu, comprenant les Canadiens, au Watervaal, s'est faite mercredi, après une résistance par l'artillerie, à longue portée. Le général MacDonald a laissé Bloemfontein de nuit, et s'est rendu à Klip Kraal. L'ennemi, dans ces environs, s'est replié du côté du Watervaal.

Plus tard, tous les Boers ont retraité pour aller rejoindre les burghers à Leeuw Kop, dans la direction de Thaba N'Chu, où il est évident que l'ennemi, qui est fort nombreux, est déterminé à tenir les champs de blé de Ladybrand. Le temps est très beau. Les environs du Watervaal, à 18 milles de Bloemfontein, sont déserts, mais les boers maintiennent un feu de tirailleurs le long de la rivière.

LES CANADIENS BLESSES.

Dans les hôpitaux à Londres.

Le ministère de la milice à Ottawa vient de recevoir du bureau de la guerre la liste des volontaires de l'infanterie Royale Canadienne, qui ont été blessés en Afrique, et que l'on a transportés dans les hôpitaux militaires à Londres No. 7368, soldat Mitchell, 8096 soldat Hartnett, 7751 sergent A. J. Hood, 2729 capitaine E. E. Wallace, 7563 Lieut. capt. L Walker, 8115 soldat A. Lockwood. 7467 soldat J. Carron. 7965 soldat J. MacLeod, 5114, soldat W. Coste.

Le 1er avril courant, le soldat A. E Cole est sorti de l'hôpital pour aller rejoindre son régiment au Sud-Africain.

Un Sinistre Epouvantable.

La ville de Hull et une partie de celle d'Ottawa ont été entièrement devorées par les flammes. Nous donnons les depêches publiés qui permettent de voir avec quelle rapidite le sinistre est developpe.

Ottawa, 26,—A 11 heures, le feu s'est déclaré dans la rue Chaudière, et s'est propagé par les rues Philomène, Albert, Wright, Wellington et Main, dans les quartiers Nos 2 et 3 de la ville de Hull.

Le feu s'est propagé jusque de l'autre côté du lac Minnow, et par les rues Bridge et Church jusqu'aux cours des grandes scieries d'Eddy. Le vent soufflant avec violence de l'est, propage l'incendie avec une rapidité telle, que les efforts des brigades de feu d'Ottawa, d'Eddy et de Hull sont impuissantes à le maitriser.

Les scieries d'Eddy sont en grand danger, car elles se trouvent sur la marche de l'incendie.

Le feu a traversé la rivière Ottawa et dévore actuellement les chantiers de Bronson.

Le vent souffle avec un rapidité de 12 milles à l'houre.

1 heure,—Les manufactures de carbure de calcium, les usines fournissant la force motrice à la Cie des tramways et l'éclairage de la ville sont en danger. Le feu se propage avec une rapidité effrayante dans tout le quartier Victoria d'Ottawa.

1.20 p. m.—Le couvent des Sœurs Grises et la station de pompes de Hull en flammes. Les communications téléphoniques, entre Hull et Ottawa, coupées. Plus de 200 maisons consumées à Hull et le feu fait rage encore. Le vent souffle du nord-ouest et ramène le feu vers la partie sud-est de Hull. Le palais de justice en danger.

1.30 p. m.—Feu actuellement dans les vastes cours de bois des moulins de Eddy et de la Hull Lumber Co. Le palais de justice entouré de flammes. Toutes les manufactures de l'ile Victoria, dans Ottawa, en feu. Le pont des Chaudières commence à brûler.

Ottawa, 26—2 heures,—Le feu s'est déclaré à trois places dans la partie d'Ottawa, appelée "Flats."

Le gouvernement fait garder la cour Suptême, qui est en danger.

Ottawa, 26, 2.20 p. m,—Station du C. P. R., scieries de Booth et de McKay Mills Co., en cendres. Dommages, $800,000.

Le feu a pris dans la maison en bois de Madame Kingsberry, rue Chaudière, sur le haut d'un précipice au fond duquel se trouve le lac Minnow. Il était onze heures et quart. Tout ce quartier ouvrier est en bois. Un terrible vent du Nord emportait les étincelles vers le quartier commercial. Une, deux et trois alarmes appelèrent les pompiers de la ville de Hull.

Plus de 4,000 maisons sont détruites, plus de 20.000 personnes sont sans asile—Dix millions de dollars de propriétés sont la proie des flammes.

Ottawa 27—La conflagration a rasé complètement toutes les constructions, sur un espace d'environ cinq milles, carrés, soit 2,500 maisons, des manufactures, scieries, magasins, le tout comportant une perte de $20,000,000.

Presque 15,000 personnes se trouvent sans abri, et l'on compte jusqu'à présent quatre personnes qui ont perdu la vie. Ce sont:

Mme Bessie Cook, de la rue Wellington, brûlée dans un hangar.

M. Dault, gardien de l'établissement Eddy.

Un inconnu, trouvé dans la rue Broad. Il est tellement brûlé qu'il est impossible d'établir son identité.

Un inconnu, trouvé dans les chantiers du Pacific. Brûlé principalement aux jambes.

Le feu a commencé dans la maison de M. Antoine Kirouac, rue Chaudière, Hull. On dit que Mme Kirouac était à allumer son poêle, pour préparer le diner de la famille et que le feu a gagné le toit par la cheminée et c'est communiqué rapidement à la maison voisines. Comme le vent soufflait avec force, le feu se propagea avec une extrême rapidité, et l'on désespéra bientôt de la circonscrire.

Cet endroit est situé à environ un quart de mille de la principale rue de Hull.

Le feu, qui avait commencé à onze heures avait, vers 11.30, atteint la principale rue ainsi que les rues transversales, avec leurs principaux établissements. Il ne reste pas une seule maison dans ces rues

L'élément destructeur, s'avançait avec une telle rapidité que les habitants ont à peine eu le temps de s'échapper sans pouvoir presque rien emporter.

Les clochers des églises et du couvent restent seuls debout au milieu de ce désastre. Quelques heures après que l'incendie se fût déclaré, on pouvait déjà suivre la marche du feu par les rues déjà en ruine, telle que la rue Chaudière. Partout, on pouvait voir des femmes et des enfants, sans asile, pleurant leurs maisons détruites.

Vers 11.45 heures, l'élément destructeur, dans une course effrénée, ravagea, les enclos de la compagnie Eddy, puis une colonne de feu traversant la rue Bridge, consuma la manufacture de papier Eddy et les autres bâtiments appartenant à la compagnie.

A ce moment, le feu traversant la rivière Ottawa détruisit les dépendances des scieries McKay sur l'Ile Victoria. Quelques minutes plus tard, les enclos de bois sur les îles Vitoria et Chaudière, une des maisons du pouvoir de la compagnie électrique d'Ottawa, la fonderie Victoria et la moitié des bâtiments sur les deux îles étaient en flammes.

LES PLUS GROSSES PERTES

M. J. B. Booth est celui qui éprouver les pertes les plus considérables à Ottawa. Ses pertes totales, y compris sa résidence, s'élèveront problement à près d'un millons Les pertes de la McKay Milling Company, sont évaluées un quart de million, et celles de Martin et Warnock, à $100,000

La compagnie de la lumière électriques ont perdu chacune $125,000 par la destruction de de leurs pavillons aux machines.

LES ASSURENCES.

Plusieurs agents de compagnies d'assurance sont arrivés de Montréal hier soir, et paraissaient tout surpris de voir les édifices du Parlement et le centre et l'Est de la ville avaient été épargnées.

Toutes les compagnies d'assurances qui font affaires à Ottawa sont lourdement atteintes.

Le conseil de ville s'est réuni à 11 heures ce matin pour aviser aux moyens de porter secours à ceux qui ont souffert du feu.

250 MILLIONS DE PIEDS EE BOIS DETRUITS

L'Export Lunber Company a vu toutes ses réserves de bois détruites par les flammes et ses pertes sont estimées à près d'un million. On estimes à peu près 250,000.000 de pieds la quantité de bois brûlé à Ottawa.

CE QUI A SAUVE LA CAPITALE

La seule chose qui a sauvé la capitale du Canada d'une conflagration générale, c'est le roc qui s'étend de la Christ Church et de l'église St. Jean-Baqtiste jusqu'à Rochester. Ce mur naturel offrit une barrière aux flammes dévastrices.

De plus, vers une heure, le vent qui soufflait du nord-ouest changea soudainement au sud-est et ceci sauva la ville d'Ottawa.

Autrement, il est bien probable qu'il ne resterait pas plus de la ville d'Ottawa qu'il reste de la ville de Hull présentement.

Tout ce qui reste de la ville de Hull est un petit quartier situé à l'extrême est. Quelques maisons de la Banlieu ont aussi échappé à l'élément destructeur Hull compte une population de 12,000 âmes et plus de la moitié de ce chiffre se trouve aujourd'hui sans asile. Toute la partie commerciale comprenant le Palais de Justice, l'hôtel des Postes les édifices publics et les journaux est détruite. La population est presqu'entièrement composée d'ouvriers travaillant dans les moulins.

Le feu a traversé la rivière dans le cours de l'après midi, hier. Il a trouvé un aliment facile dans les piles de bois qui bordent la rivière, et il s'est promptement communiqué aux moulins qui sont situés un peu plus loin.

Ottawa, 27—M L. N. Champagne, député de Wright, est à la dernière extrémité. Hier l'après midi, quand il a vu les flammes envahir sa spacieuse résidence à Hull, il a été frappé d'une congestion cérébrale. On l'a transporté en toute hâte chez le curé de la Pointe Gatineau où trois médecins se sont tenus sans cesse à son chevet. Mais on désespère de le sauver.

Le gouvernement Laurier n'a pas été lent à prendre action en vue de venir en aide aux malheureuse victimes de l'incendie d'hier. Il y a eu hier soir une séance spéciale du cabinet qui a décidé de mettre immédiatement $10,000 à la disposition du comité de secours. Cette somme est pour faire face aux nécessités les plus pressantes et si un montant additionnel est requis, le gouvernement ne sera point parcimonieux.

Le cabinet Laurier a adopté un ordre en conseil accordant $100,000 pour le secours des sinistrés.

Le Gouverneur général a souscrit $1,000.

Sir W. Laurier s'est fait inscrire sur la liste des secours pour la somme de $200,00.

Mgr. l'Archevêque de Montréal a ordonné une quête dans toutes les églises de l'archidiocèse pour venir en aide aux victimes de Hull.

Sa Grandeur s'est inscrit pour $500.00.

Lord Strathcona a donné $25.000 et Lord Derby $1,000 pour les victimes du feu.

Le Prince de Galles le Duc d'York et Lord Landsowne ont envoyés un télégramme de condoléance.